

Saint-Martial de Mirambeau



Et son Patrimoine Historique



L'Église

Sources :

Dossier documentaire du Ministère de la Culture -C.R.M.H. Poitou-Charentes de 1999.

Le Conservateur des Antiquités et Objets d'art du département de la Charente-Maritime

Historique

Saint-Martial-de-Mirambeau (« S. Martialis propre Mirambellum »), du nom de Saint Martial ; il est « l'Apôtre d'Aquitaine » qui évangélise la contrée dans le 1^{er} siècle de notre ère, premier Évêque de Gaule et Évêque de Limoges. Ainsi la paroisse de Saint-Martial de Mirambeau est une des plus anciennes paroisses de la région dont le droit de patronage était exercé par l'évêque de Saintes.

L'église romane dont il subsiste quelques éléments semble être élevée dans le **courant du 11^{ème} siècle**, peut-être en plusieurs campagnes. Elle doit alors comprendre une vaste nef unique charpentée, un transept (1), avec croisée surmontée du clocher et bras à absidioles (2) orientées, et un cœur de forme indéterminée.

Au 13^{ème} siècle, ce dernier est démoli et remplacé par l'actuel sanctuaire à chevet plat, sous lequel est bâtie la crypte-ossuaire. La tour d'escalier, au sud, participe à la même campagne et elle s'appuyait sur le croisillon sud, encore existant à cette époque.

L'étape suivante de remaniement concerne, **au 15^{ème} ou 16^{ème} siècle**, la reconstruction de la façade ouest, peut-être en avant de quelques mètres par rapport à la façade romane. Le mur sud de la nef est probablement lui aussi remonté intégralement, soit en même temps que la façade, soit plus tardivement.

L'église de Saint-Martial subit par la suite, vraisemblablement au plus fort des guerres de Religion, un important incendie dont le parement intérieur garde le souvenir il touche la nef et surtout les bras du transept qui en ressortiront entièrement ruinées ; les réparations vont consister à murer les arcades d'entrée des croisillons, et à doubler par des arcs brisés, les arcs les arcades ouest et est de la croisée, pour la nef, le pignon ouest est reconstruit.

Au début du 19^{ème} siècle a lieu une importante restauration des couvertures et vers 1823 - 1827 la charpente, dans un état alarmant, est à son tour réparée.

En 1846, « la solidité extérieure (...) laisse beaucoup à désirer ; les contreforts sont tous crevés au sommet » et un des appuis du clocher est très dégradé. Les travaux sont probablement réalisés dans les années suivantes.

Vers le milieu du siècle, l'aménagement intérieur de l'église est enrichi par la construction de la tribune, de la chaire et des fonts baptismaux. **La cloche est refondue en 1857.**

Un peu plus tard fin 19^{ème} siècle, l'autel majeur d'époque classique (surmonté d'un retable restauré en 1829) est remplacé par l'autel actuel en plaque de marbre. Le fond du chœur reçoit une peinture murale décorative et des vitraux historiés, œuvre de Louis Victor Gesta de Toulouse, qui viennent orner le grand remplage (3).

Concernant la sacristie, elle va d'abord prendre la place du bras sud du transept puis être transférée contre l'amorce du bras nord (il en est ainsi sur le plan cadastral de 1825). L'actuel appentis, revenu du côté sud peut remonter à la fin du 19^{ème} siècle.

Les années 1980-1982 connaissent une importante campagne de restaurations. Au niveau du croisillon nord, la sacristie désaffectée est démolie et un contre-mur est édifié pour consolider l'amorce du mur ouest de ce bras (le même travail avait été réalisé vers 1881 pour l'amorce du mur Est). A l'intérieur de la nef, et de la croisée, les murs sont sablés et les parements de moellons sont recouverts d'un enduit gratté. Dans le cœur, les voûtes d'ogives sont consolidées. Enfin l'autel tabernacle, placé sur le côté sud de l'arcade nef-croisée est inscrit sur la liste des objets mobiliers depuis 1976.

Les derniers travaux ont concerné, il y a quelques années, l'assainissement de la nef par creusement de drains au bas des murs gouttereaux (4).

Description

Situation- environnement

Le bourg de Saint-Martial de Mirambeau se situe à 2 km au nord-ouest de Mirambeau, près de la limite départementale de la Charente-Maritime et de la Gironde, sur un terrain de côteaux et de vallons, fertile et fortement cultivé.

L'église est implantée à mi-hauteur d'un coteau qui descend doucement de l'Est vers l'Ouest (altitude 55 m). Au nord-est et à l'Est et au sud-est, la vue est parfaitement ouverte en dehors de quelques arbres sur les champs environnants. La rue principale du village passe à l'ouest au pied de l'église. Les deux longs côtés du monument sont également dégagés grâce à des places communales ; au nord c'était l'emplacement d'un vieux cimetière (voir plan cadastral 1825).

Le bâtiment le plus proche de l'église, au sud-est, une ancienne grange transformée en salle municipale (écomusée Jacques Fumé)

L'ancienne croix du cimetière, qui était encore en 1950 auprès du mur nord de l'église perdu sous l'herbe est aujourd'hui restaurée et placée près du mur sud. Elle est en fait à l'état de vestige : sur un puissant socle à moulures prismatiques est posé un morceau du fût, richement sculpté de deux rangées de saints séparés par des pilastres (5) et protégés, pour ceux du niveau inférieur, par des dais flamboyants ; la croix proprement dit est récente.

Plan élévation matériaux

L'église de Saint-Martial présente un plan très allongé (environ 43 mètres de long sur une largeur moyenne de 9 m), de grands axes sensiblement Est ouest. Elle comprend une nef unique de 25 X 9,5 m, une travée intermédiaire barlongue (6), qui forme rétrécissement (6X7 m) et un cœur rectangulaire de deux travées (11,5X8,5).

La traversée intermédiaire constitue la croisée d'un ancien transept disparu : les murs du bras sud ont été doublés pour devenir plus massifs ; une sacristie a pris la place du bras nord. Une petite tour d'escalier à trois pans, est bâtie à l'intersection du cœur et de la sacristie.

En élévation, les murs de la nef mesurent 8,5 m, ceux du chœur 10,5 m. Entre les deux, le clocher carré placé au-dessus de l'ancienne croisée domine avec ses 16 mètres de hauteur.

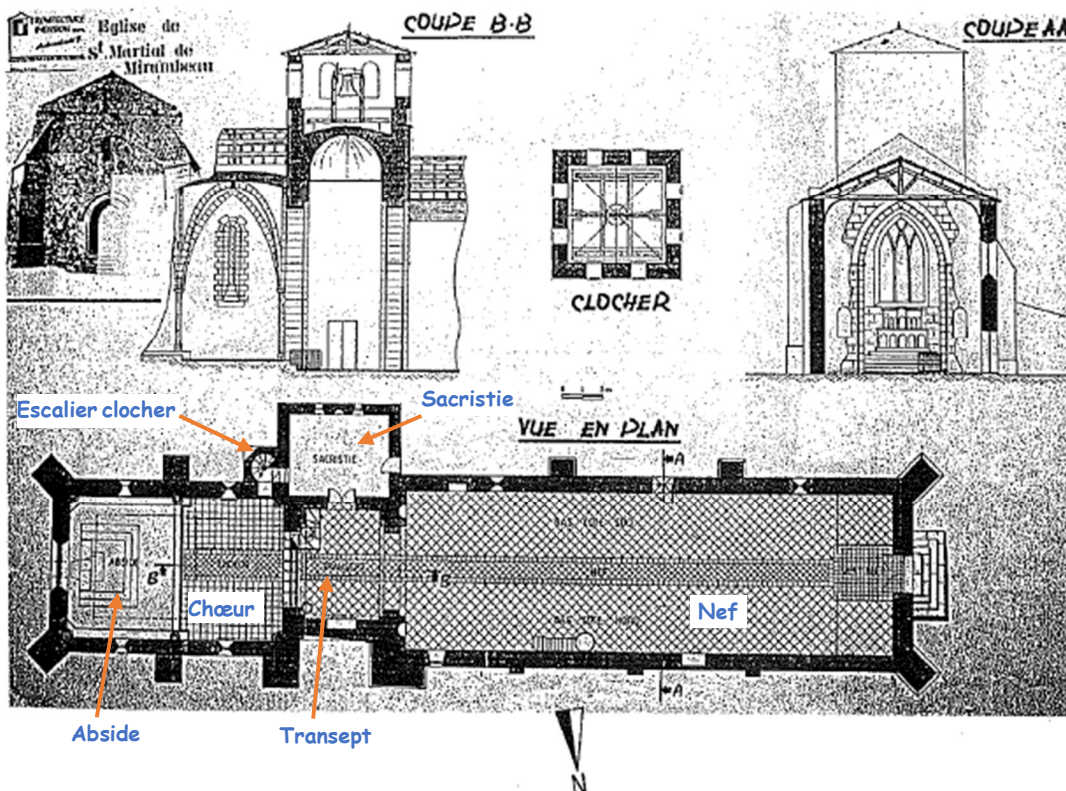
Les contreforts sont pour la plupart épais et très saillants, placés à 45 ° dans les angles, et leurs glacis (7) se terminent à quelques 2 m sous le couronnement des murs. Le mur nord de la nef est une exception car il est doté de trois contreforts plats aussi hauts que la muraille

La pierre de taille calcaire, de moyen ou grand appareil, est utilisée pour la façade ouest, le clocher, le cœur et pour les contreforts et les encadrements. Les longs murs de la nef sont construits en moellon, parfois de très petit gabarit et certaines portions, au nord, présentent un assisage (8) en arêtes de poisson.

Charente-Maritime
Saint-Martial de Mirambeau
Eglise

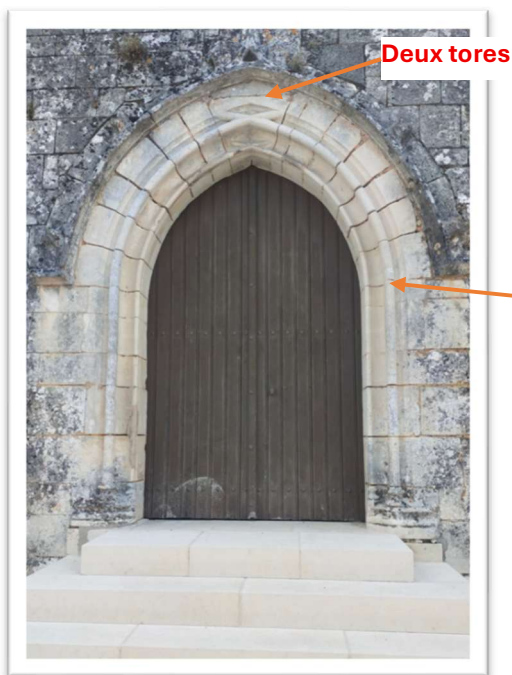
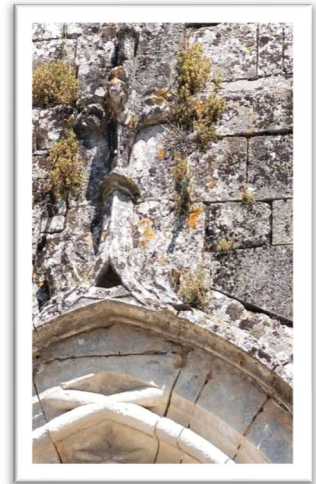
D. Doc 8c.1

Plan et coupes



Extérieur de l'église

La façade ouest de l'église de Saint-Martial est encadrée par des puissants contreforts angulaires. La corniche est surmontée par un fronton triangulaire qui a dû être reconstruit après l'époque gothique. Une petite croix en pierre couronne le fronton.



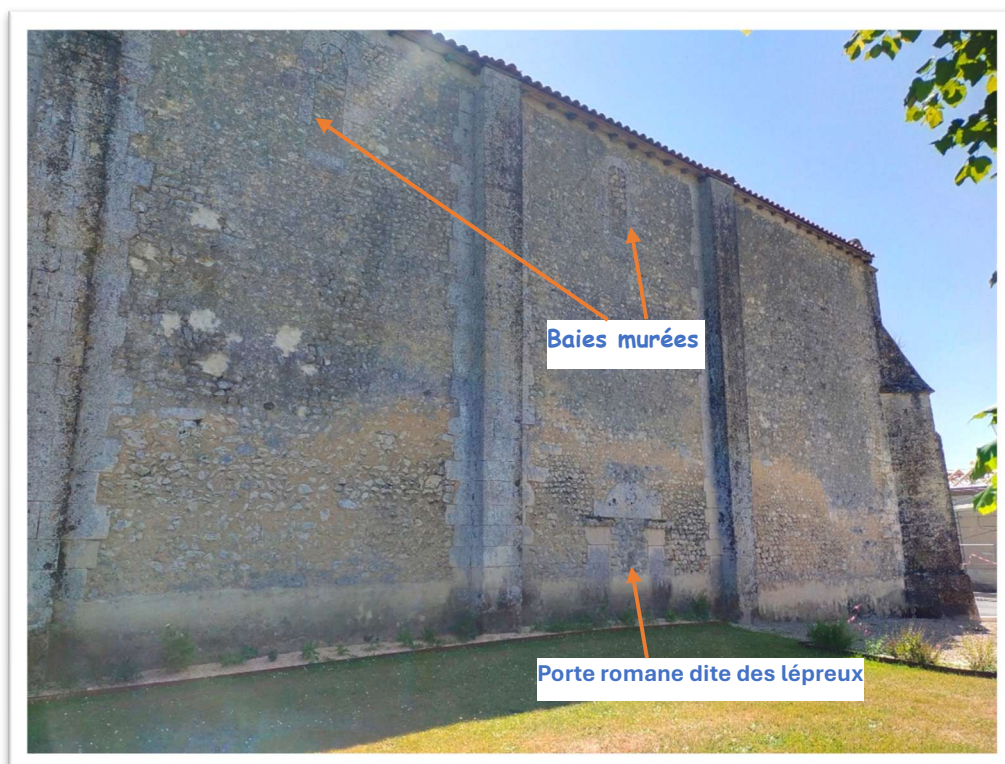
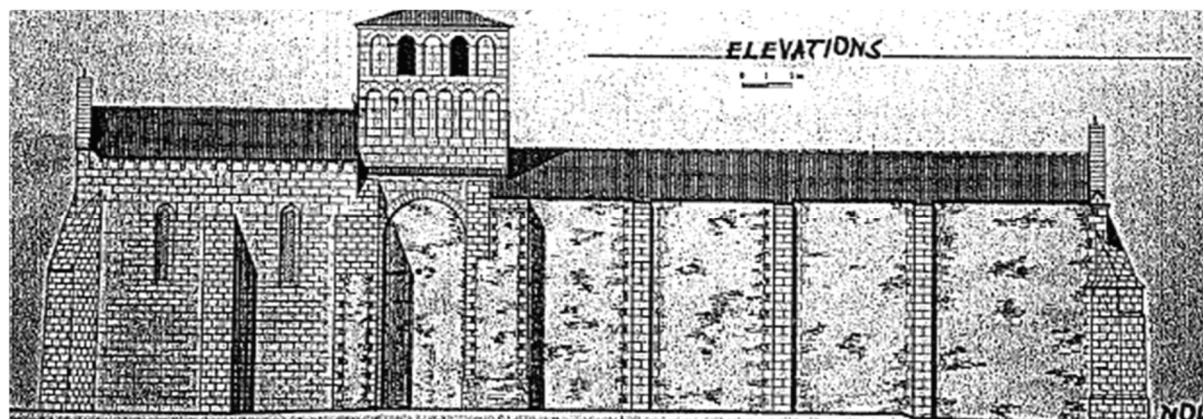
Le portail est en arc brisé, il présente des bases prismatiques et son encadrement est mouluré de cavets (9), d'une gorge et de deux tores (10) formant croisement de la clef.

La fenêtre dans l'axe du portail, est une lancette (11) à ébrasement extérieur et linteau délardé en arc plein-cintre



Le mur nord de la nef est en grande partie de l'époque romane, avec ses petits moellons parfois en opus spicatum (12), et ses contreforts plats présents sur toute la hauteur et qui **délimitent quatre travées**.

Chacune des trois travées orientales comporte une baie murée très haut placée.



La travée la plus à l'Est, se voit en plus dotée, en partie basse, d'une **petite fenêtrée géminée (13)** dont l'encadrement monolithe est sculpté de colonnettes trapues.



Au bas de la travée centrale existe une **porte romane, murée (porte des lépreux)**. Elle possède des impostes ornées de billettes (14) et un curieux linteau taillé en arc de cercle avec croisettes, et gravé de faux claveaux.

Voir page 17 « la légende »

La moitié droite de la travée ouest de ce mur aveugle, remonte à une période de construction plus récente, contemporaine de la façade. Elle est aussi en petits moellons. Les trous de boulins (15) sont beaucoup plus nets, carrés et constitués de pierres taillées ; une pierre sculptée en réserve d'une croix de consécration est remployée en partie haute.

Le mur sud de la nef est parfaitement homogène, bâti encore en moellon avec trou de boulin encadré de gros moellons ou pierre de taille.

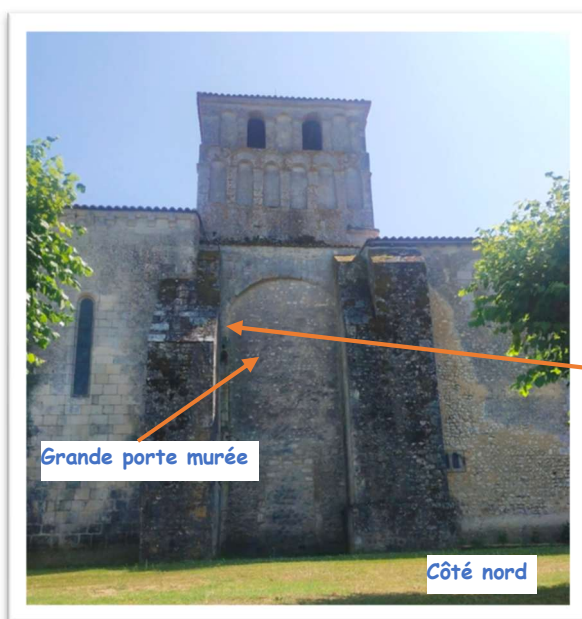
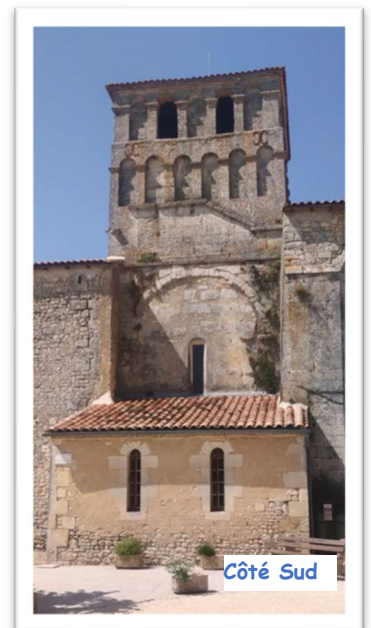
La travée médiane présente une fenêtre de même type, mais un peu plus large, qui semble être un percement tardif du 18^{ème} ou 19^{ème} siècle, si l'on en croit le mortier rosé qui l'entoure



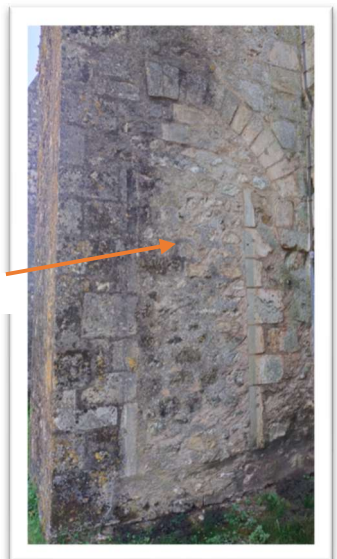
La jonction entre nef et travée sous clocher se fait, au nord par l'intermédiaire de deux contreforts, qui ne forment qu'un seul massif sur leur plus grande hauteur.

Au sud, il n'y a aucun contrebutement et l'angle du mur de la nef a simplement été consolidé par du moellon depuis la disparition du bras du transept. Le mur condamnant l'arcade Sud présente un mortier rosé et il est percé d'une porte ouvrant sur la sacristie et d'une fenêtre élancée identique à celle de la travée centrale du mur sud de la nef.

Au Nord, le mur sous arcade est en moellon et il existe une **grande porte rectangulaire murée** qui donnait accès de l'église vers une sacristie aujourd'hui disparue. De ce même côté, est conservé **une partie de l'ouverture murée de l'absidiole orientée du croisillon**.



Ouverture murée absidiole



Au-dessus de l'ancienne croisée, le clocher roman est une construction massive, au décor essentiellement architectural. Son premier niveau est garni, de chaque côté, d'une série de six petites arcades plein ceintres.

Le deuxième niveau, en léger retrait, comprend 5 arcades par face, légèrement plus large et dont deux sont ouvertes. Le tout est couronné par une corniche.

Au sud, le bas du clocher présente également un solin d'appareil, oblique à l'Est, horizontal à l'ouest, et une ouverture, murée celle-ci, qui donnait dans les combes du bras du transept.

Le chœur gothique de l'église de Saint-Martial a été bâti en une seule campagne il est d'une grande unité. Les élévations Nord et Sud sont identiques.

Au sud, la travée ouest du cœur est munie d'une porte murée, en arc brisé et très étroite.

La tour d'escalier, située juste à gauche, présente trois pans en belles pierres de taille, dont les assises sont en continuité avec le mur du cœur. Elle est percée de meurtrières.

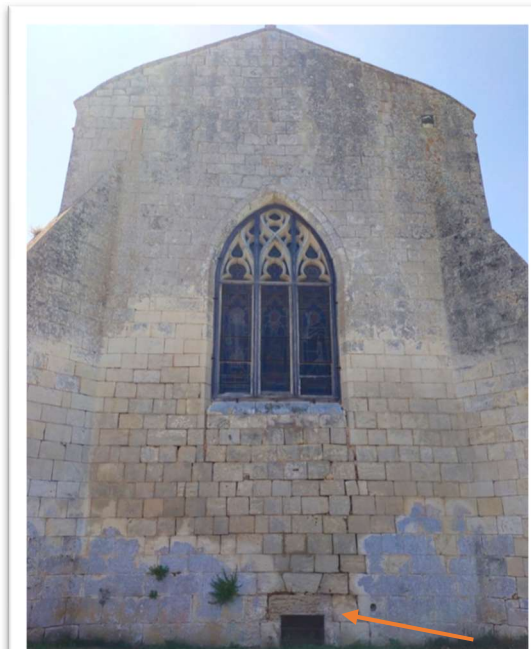


La façade Est

Le chevet plat, encadré par deux contreforts angulaires, est ouvert d'une vaste baie en arc brisé, à ébrasement extérieur et dont l'appui plongeant a été surélevé de quatre assises. Le remplage, à trois lancettes trilobées, semble être une restauration du XIX^{ème} siècle.

A la base du mur existe une ouverture plus petite, le **soupirail de la crypte**, dont le linteau est soulagé par une pierre taillée en claveau.

Le pignon triangulaire, enfin, présente des portions de parement et des rampants fortement disjointés et boursouflés, au sud notamment.



Soupirail de la crypte

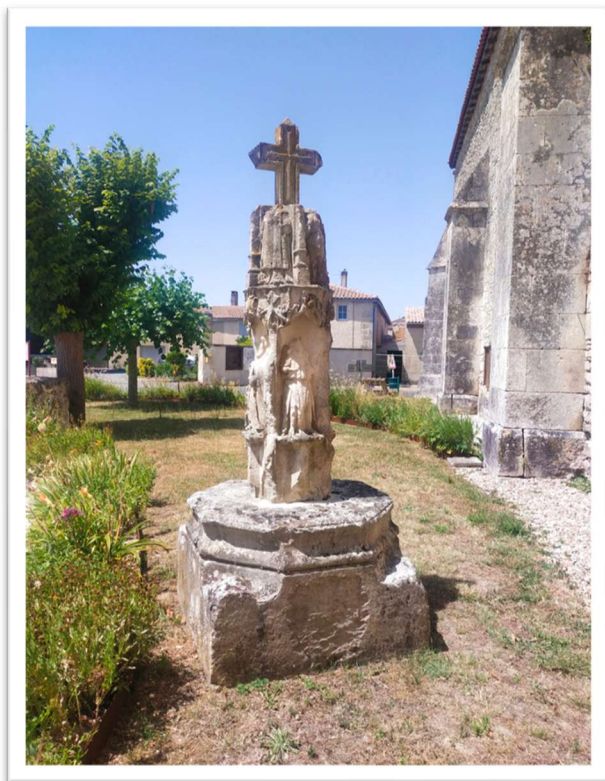
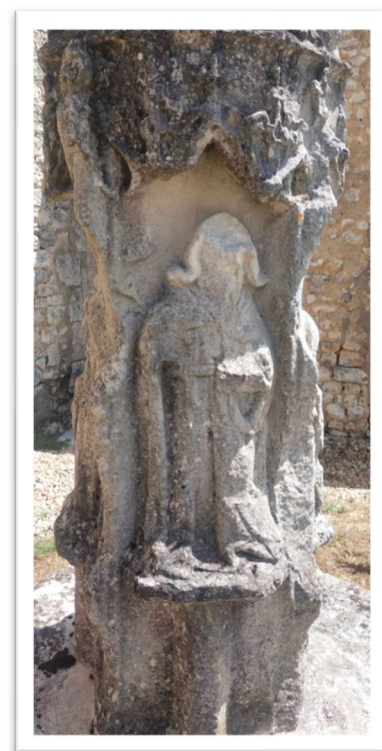
La croix de l'ancien cimetière

Un cimetière s'étendait autour de l'église mais il a été détruit. **Seule la croix est restée.**

Rapport de M. Christian BARBIER, Conservateur des Antiquités et objet d'art de la Charente-Maritime, rédigé le 15 mai 2024 suite au récolement quinquennal des objets mobiliers protégés (inscrits et classés).

« On notera, à proximité de l'église, l'existence d'une **très ancienne croix monumentale** (15^{ème} ou 16^{ème}), probablement croix de cimetière. Le fût, qui repose encastré sur un large socle mouluré de section carrée puis octogonale, présente des personnages sous arcades disposés sur deux niveaux. En dépit de l'érosion des personnages et du décor architectural, en dépit de la disparition de la partie supérieure, remplacée par une croissette moderne, **ce monument présente un intérêt tout à fait remarquable. Il ne semble pas avoir attiré l'attention qu'il méritait.**

Quoiqu'assez différente, elle peut se rapprocher des croix d'Aulnay, de Nieul-le-Virouil, de Saint-Dizant-du-Bois ...



L'éventualité d'une mesure de protection serait à étudier. »

Intérieur de l'église

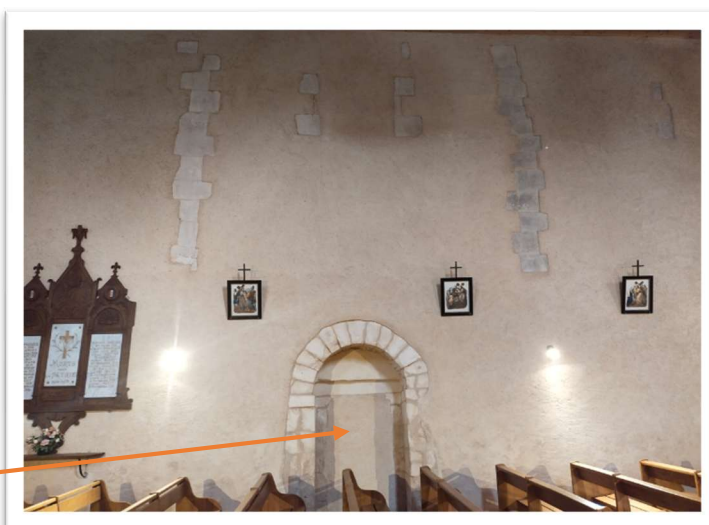
La nef de l'église de Saint-Martial de Mirambeau est un vaste vaisseau au sol recouvert de grande tomette rouge et blanche et d'une allée centrale en carreaux noir et blanc.

Au revers de la façade est placé **une large tribune en bois résineux**, avec avancée centrale, ornée d'une corniche moulurée et d'un garde-corps plein. Dessous sont ménagés, grâce à des panneaux de bois décorés de pilastres et des grilles, un vestibule au centre, **un confessionnal** au sud et les **fonds baptismaux** au nord.



Tous les murs sont recouverts d'un enduit grossier très épais, qui dépasse, un ou deux centimètres le nu des pierres de taille non recouvertes. Au nord sont restés visibles des chaînages qui correspondent à l'ancrage des contreforts extérieurs, et quelques pierres d'encadrement des fenêtres murées.

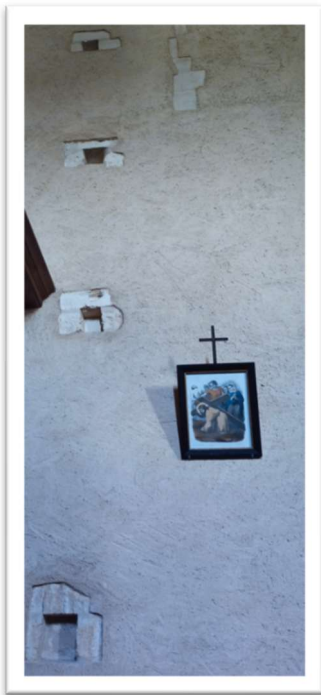
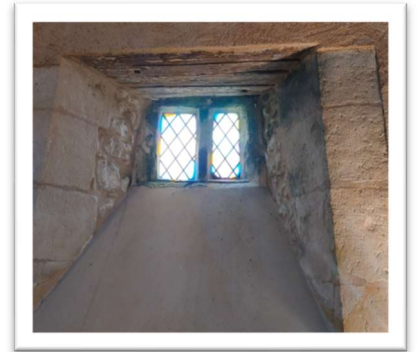
Sur le mur nord est apposé un panneau commémoratif de la guerre 14-18 à proximité de la porte dite « des lépreux » voir page 17 « la légende »



La porte romane présente une embrasure intérieure non murée et couverte par un arc plein cintre aux claveaux très abîmés par un incendie.

La fenêtre basse, tout à fait à l'Est de ce même mur, à un appui plongeant et un embrasement intérieur couvert par des linteaux en bois (**fenêtre géminée**).

Toujours au nord, la travée occidentale est dotée d'une ligne verticale de trous comme à l'extérieur.



Ce même genre de trous d'échafaudage se retrouve à intervalles réguliers sur le revers de la façade et le mur sur de la nef, qui semblent donc bien être contemporains.

Le chemin de croix provient de l'imprimerie Louis Becquet imprimeur lithographe à Paris en activité de 1845 à 1862.

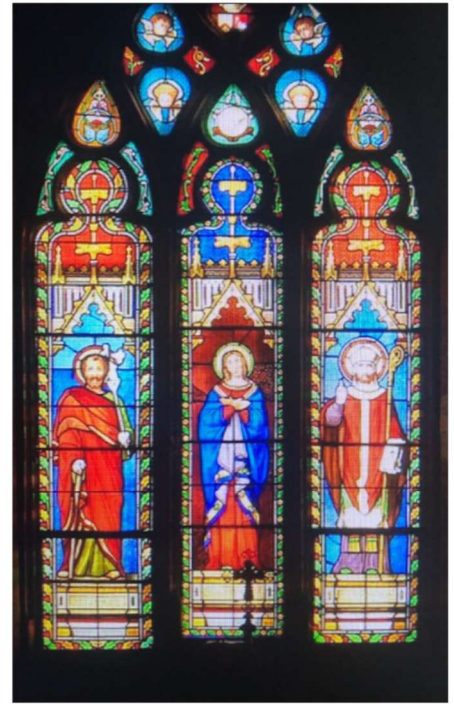
Un lavabo liturgique disposé au sud (travée Est),



Sur chaque retour de mur oriental existe une niche à statue, la Vierge au nord et Saint-Martial au sud qui surmontait un autel aujourd'hui disparu.



Les vitraux de Louis Gesta, peintre verrier « né en 1828 et mort en 1894 » talent incontestable sous le second empire. Il fonda la manufacture de vitraux Gesta à Toulouse. Les vitraux représentent Joseph, Marie et Saint Martial.



L'autel actuel en plaque de marbre blanc, offert par M.Jean Gruel alors cordonnier dans le bourg de Saint-Martial de Mirambeau

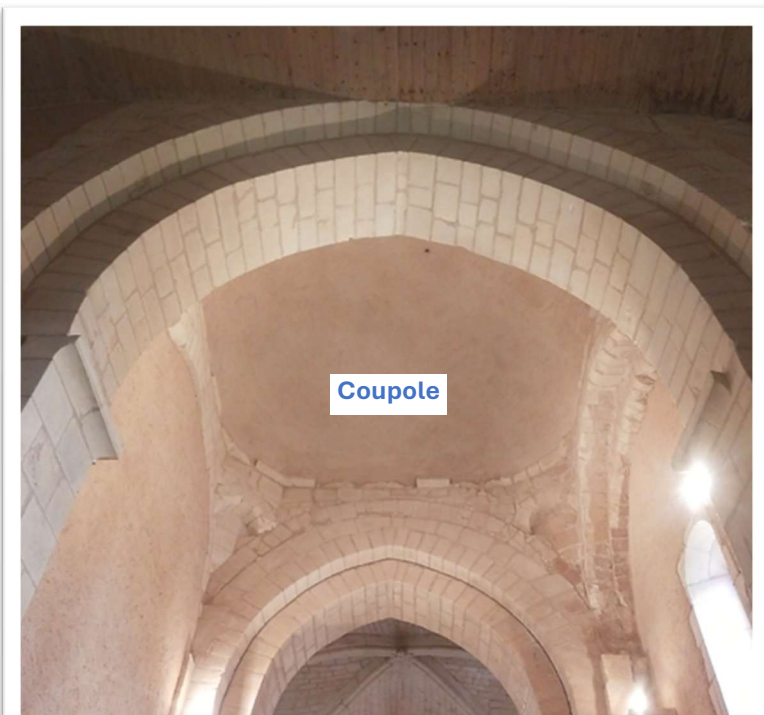




Les murs latéraux de la croisée sont enduits comme la nef. Au nord il possède **une niche (ancienne porte de la sacristie)** dans laquelle a été placée **une des colonnes d'entrée d'absidioles, du transept détruit**. Sa base est munie d'une gorge entre deux tores, son fût est monolithe et son chapiteau roman, malheureusement sablé, est surchargé de sculptures.

Le mur sud est percé de la porte de la sacristie et de la fenêtre ; entre les deux, existe l'ébrasement intérieur et l'arc plein-cintre d'une baie plus ancienne, murée.

Le couvrement de la croisée est une coupole enduite, soutenue dans les angles par des trompes plein-cintre.



Le chœur de l'église de Saint-Martial comporte deux travées barlongues. Au bas du mur nord et sud de la travée orientale court une banquette en pierre, à astragale (16), qui n'existe plus dans la travée occidentale. Les quatre fenêtres en lancette sont à embrasement intérieur, appui plongeant et plein-cintre. Sur le mur Sud existent plusieurs aménagements : porte murée à arc segmentaire (qui correspond à la porte murée décrite à l'extérieur) ; porte rectangulaire surélevée qui ouvre sur l'escalier du clocher ; lavabo liturgique.

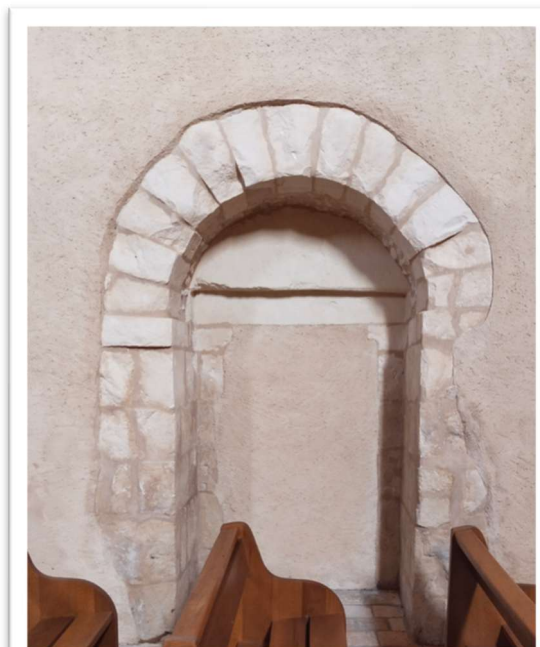
Sous la travée orientale du cœur existe *une crypte*, à laquelle on accède depuis la croisée, par un long escalier droit couvert d'une succession de linteaux sur corbeaux en cavet. **La clef de voûte** est une belle fleur à pétale torse. Le sol actuel est en gravillon. Le jour pénètre au moyen de **deux soupiraux au sud et à l'est**.



L'escalier du clocher était accessible soit depuis le cœur (porte d'origine aujourd'hui murée), soit depuis la sacristie (percement tardif). L'accès est interdit au public.

Ancienne Porte, dite « des lépreux »

Il existe une légende au lieu-dit « chez Nougeaud » existait un village disparu depuis. Durant une épidémie très certainement de lèpre, la paroisse de Semoussac fit don de ce village à la paroisse de Saint-Martial car durant cette épidémie le curé de Saint-Martial enterrait les morts et secourait les malades alors délaissés par le curé de Semoussac.



Un tableau exposé à l'intérieur de l'église représente l'abbé François Julhard des Plaines né le 21 juillet 1740 à Saint-Martial de Mirambeau. Curé de Boutenac, propriétaire de Beauséjour, il fut déporté en raison de la loi du 26 août 1792. Prêtre ne voulant pas se soumettre à la loi de cette nouvelle République, il sera incarcéré dans l'un des vaisseaux « négriers » à l'amont de l'Arsenal de Rochefort. Sur les 869 prêtres déplacés, 567 périrent à la suite des sévices qui leur furent infligés. Il est mort le 15 juillet 1794.

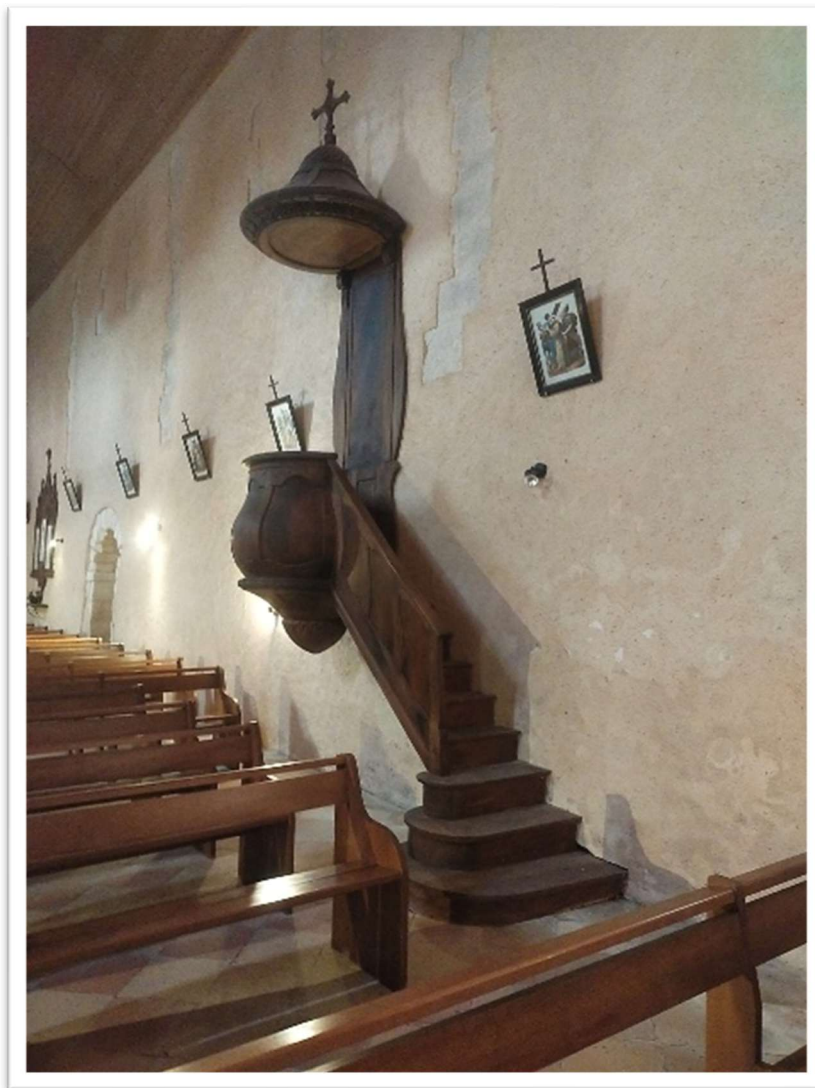


La chaire est de 1800

La chaire, également nommée chaire à prêcher, est le mobilier d'église où se tenait le prédicateur durant une assemblée liturgique.

Il s'agit d'un balcon bien galbé, orné de cordons joliment sculptés de motifs végétaux surélevée auquel on accède par un escalier en spirale. Pour éviter que le son de la voix du prédicateur ne se perde dans l'enceinte de l'église, un « rabat voix » est construit au-dessus de la chaire, favorisant une meilleure distribution de la voix. La chaire est du côté de la nef : côté de la lecture d'Évangile, côté Nord.

Tout l'assemblage est fait à l'aide de chevilles



Le clocher

Le clocher massif comporte deux niveaux d'arcatures (17) très simple, à imposte. De forme carrée semble avoir été reconstruit vers le 18^{ème} siècle

L'escalier qui permet l'accès au clocher est en vis, tournant à droite, et les marches ne sont pas délardées. Il donne dans les combles du cœur, à charpente classique consolidée par moisage (18). De là, on accède à l'étage du beffroi, au moyen d'une petite baie. Les murs intérieurs du clocher sont en moellons pour la partie basse, aveugle, et, après une retraite d'une vingtaine de centimètres, en pierre autour des baies. Le beffroi et le mécanisme de la cloche ont été restaurés.

La cloche

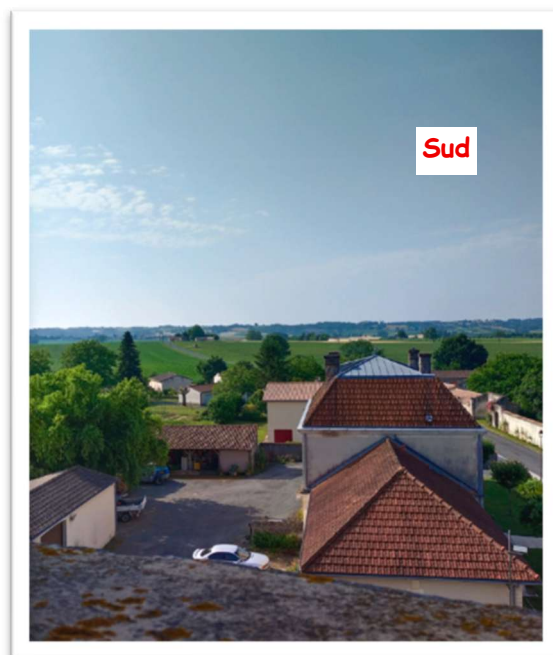
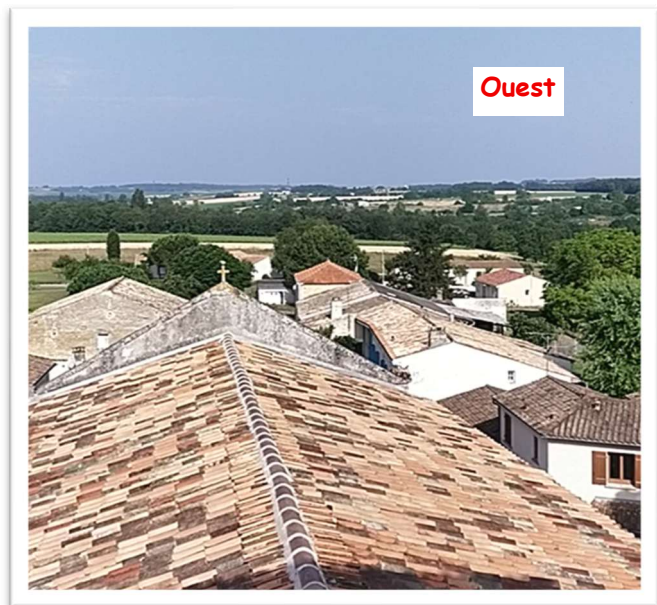
Son installation d'origine date de 1806. D'un poids de 350 kilos, elle porte les inscriptions suivantes :

« AD MAJOREM DEI GLORIAM
ET IN HONOREM BEATAE
MARIAE VIRGINIS
ANNO DOMINI 1806
AMPOULANCE+FECIT »

Cette cloche, par suite d'une fêlure, a dû être refondue en 1857 et baptisée par le curé Jacques Giraud. Elle a pour parrain M. Edmé Dejean, maire de Saint-Martial de Mirambeau, habitant la Cimendière et pour marraine, Melle Elisabeth de Vitré, comtesse de Moneys, habitant à Beauséjour.



Vues du clocher



Synthèse historique et architecturale

L'église Saint-Martial de Mirambeau est édifiée à l'époque romane et comprend alors une vaste nef unique et un transept à absidioles orientées avec clocher sur la croisée. **Au 13^{ème} siècle** sont construits le chœur et la tour d'escalier.

Au 15^{ème} ou 16^{ème} siècle la nef est allongée et reçoit sa façade actuelle. Les dévastations des guerres de Religion provoquent la disparition des bras du transept.

Les travaux des **19^{ème} et 20^{ème} siècle** concernent essentiellement les couvertures, l'aménagement liturgique et le traitement intérieur des murs (enduit et joint refaits dans les années 1980).

L'église a un plan allongé (43x9 m) qui comprend une nef unique sous tillis (19), un carré sous clocher avec coupole sur pendentifs et un chœur à chevet plat, à deux travées voûtées d'ogive.

Le portail ouest possède des moulures toriques et un cordon d'archivolte (20) à crochets et fleuron. Le mur nord de la nef remonte à la première époque romane (moellons en opus spicatum, baies plein-cintre placées très hauts, contrefort plats). Il subsiste des bras de transept, les arcades d'entrée à petits claveaux, murées, et les colonnes de l'absidiole nord (une déposée, à beau chapiteau roman).

Le clocher massif comporte deux niveaux d'arcature très simples, à imposte.

L'intérieur de la nef et du carré ont des murs en moellons enduits récemment, les arcs de la coupole reposent sur des impostes ou des colonnettes tardives sur culot.

Le cœur est en pierre de taille, les ogives à deux tores retombent sur des piliers ondulés à chapiteaux feuillagés ou figurés. Sous la travée Est règne **une crypte ossuaire gothique** à voûte d'ogives à arêtes abattues.

L'église de Saint-Martial de Mirambeau est un vaste édifice dont les différentes périodes de construction sont bien lisibles. Il a l'originalité de posséder un mur de la première période romane parfaitement intact, une croisée romane avec sa coupole et son clocher, et un **chœur du 13^{ème} siècle** d'une construction très soignée.

Lexique

- (1) *Transept avec croisée* : partie centrale du transept
- (2) *Absidiole* : petite chapelle en demi-cercle d'une abside
- (3) *Remplage* : armature en pierre taillée d'une baie
- (4) *Mur gouttereau* : mur portant une gouttière (par opposition au mur pignon)
- (5) *Pilastres* : élément décoratif
- (6) *Barlongue* : qui à la forme d'un rectangle
- (7) *Glacis* : surface inclinée des contreforts qui facilite l'écoulement des eaux de ruissellement.
- (8) *Assisage* : premières pierres des fondations
- (9) *Tavets* : moulure concave dont le profil est un quart de cercle
- (10) *Tore* : moulure en demicylindre
- (11) *Lancette* : arc brisé de forme très allongée (style gothique)
- (12) *Opus spicatum* : construction de pierres plates ou pavés posés en épis
- (13) *Fenêtre géminée* : qui présente deux parties sans être en contact
- (14) *Billettes* : moulure faite de petits tronçons de tore espacés
- (15) *Trous de bousins* : un bousin est une pièce d'échafaudage en bois
- (16) *Astragale* : moulure arrondie qui sépare souvent le chapiteau de la colonne
- (17) *Arcatures* : série d'arcs juxtaposés essentiellement décoratifs
- (18) *Moisage* : technique qui permet de renforcer des éléments de charpente
- (19) *Tillis* : plafond lambrissé disposé sous charpente
- (20) *Archivolte* : ensemble de moulures ornementées

